

victimes pacifiques qui, en effet, détournèrent d'eux la terrible calamité.

Quand Dieu, irrité par les graves et multiples prévarications de ce peuple, le frappa de la peste, David fit offrir un sacrifice pacifique, et le fléau disparut.

Les Livres Saints nous fournissent encore une foule d'autres exemples où des faveurs extraordinaires ont été obtenues par le moyen des sacrifices. Or si Dieu a donné aux Juifs endurcis un moyen si puissant d'intercession, comment les chrétiens, les fils de l'amour, n'en auraient ils pas reçu un plus puissant encore pour obtenir les biens spirituels et temporels et pour échapper aux calamités de la vie ? Si le Seigneur s'est montré si miséricordieux et si généreux envers ceux qui lui offraient la chair des agneaux, pourra-t-il nous refuser quelque chose quand nous lui offrirons sur l'autel eucharistique l'Agneau céleste, immolé pour nous ?

**

C'est d'ailleurs un article de foi. Voici les paroles solennelles du Concile de Trente : " Si quelqu'un dit que le Sacrifice de la Messe ne peut être offert pour les vivants et pour les morts, pour les péchés, pour les peines, pour les satisfactions et *les autres nécessités*, qu'il soit anathème ! " La sainte Messe est donc vraiment un sacrifice de prière et d'intercession, et c'est lui qui a été établi par Jésus-Christ pour être en réalité dans l'Eglise ce dont les sacrifices anciens n'étaient qu'une ombre et une figure.

Ce qui surtout détourne les bénédictions et les faveurs de Dieu et nous mérite ses châtiments, ce sont nos péchés. Mais voici qu'à la Messe une compensation surabondante est offerte à Dieu pour nos fautes, voici que sur l'autel l'Eglise nous montre " l'Agneau qui ôte les péchés du monde. " Ainsi, nous offrons au Père céleste plus d'honneur et de gloire que ne lui en avaient ravi nos offenses, de telle sorte qu'il se trouve en dette avec nous. Oh ! merci, adorable victime qui effacez nos iniquités et qui, là où avait abondé le péché, avez fait surabonder la grâce.

Écoutons ces belles paroles de Saint Bonaventure dans son explication de la Messe : " Quand un prince est pri-